

JUSTES PLAINTES



Madame Kat. — Si ça a du bon sens de faire de la fumée comme ça, un jour de blanchissage... avec ça que ça enpesté.

Madame Pat. — Vous savez donc pas que leur petit a eu la rougeole et que c'est le médecin qui les fait désinfecter ?

Madame Kat. — Connais rien à toutes ces singerie ; je vas aller me plaindre au bureau de santé

nuit en wagon, dans des transes mortelles, avait été enfin délivré par une machine de secours, qui l'avait rendu à la liberté et au bonheur. A son arrivée, il avait été avisé, par dépêche, que son oncle, pour le remercier de s'être dérangé dans une telle circonstance, déposait dans la corbeille de mariage un joli titre de propriété.

— C'est égal ! dit, en sortant de l'église, la pauvre Marthe, encore toute frémissante au souvenir de l'épreuve qu'elle et son mari venaient de traverser, nous ne nous séparons plus jamais, n'est-ce pas ?

— Non, ma chérie ; mais, si tu le veux bien, nous irons, dès demain, remercier l'oncle Basarou ?

— Mais, si la neige retombe et que nous ne puissions plus revenir ?

— Oh ! maintenant, je ne la crains plus ? murmura Henri, en pressant tendrement les mains de sa femme.

Le bruit que fit le traîneau, en s'éloignant, ne permit pas d'entendre la réponse de Marthe.

M...

STRATAGÈME

Parmi les gens de négoce de la ville, M. Sauvageou passait, aux approches de la dernière liquidation, pour l'un de ceux dont la probité semblait des moins attaquables.

Ce n'était point qu'il s'originalisât par une intégrité de mauvais goût, dépourvue de juste mesure et, par suite, humiliante pour ses confrères. Non : avec un tact parfait, il avait toujours su concilier, au contraire, l'illusion de ses clients avec ses propres intérêts ; son papier, enfin, sans être coté plus que de raison, n'avait jamais connu le commercial déshonneur du protêt, touchement d'un huissier.

Toutefois, malgré la pondération de si multiples vertus, M. Sauvageou ne considérait pas sans une secrète envie, lors des inventaires de fin d'année, les mirifiques balances de ses concurrents ; si bien qu'une sourde jalousie, qui le rendait certainement injuste, lui faisait suspecter l'innocence de leurs plateaux.

Que de fois, le soir, après l'infructueuse journée, n'avait-il pas déversé le trop-plein de son amertume en l'oreille complaisante de Mme Sauvageou.

— Enfin, concluait-il toujours, si nous sommes pauvres, nous sommes honnêtes.

Puis, devant la moue généralement dédaigneuse de sa femme, il ajoutait d'un ton sentencieux :

— Vertu passe richesse !

Et les années passaient, et les inventaires se succédaient, déplorables.

M. Sauvageou devenait hypocondre. Il marchait le dos voûté et les regards à terre afin d'éviter, sans doute, la vue de ses contemporains auxquels il ne pouvait pardonner de ne point l'enrichir.

Or, comme il regagnait son logis par une nuit d'hiver, il résulta de cette attitude abîmée qu'un portefeuille-serviette, dont le noir maroquin se détachait sur la neige, dut de ne pas échapper à sa vue.

Comme de raison, M. Sauvageou ramassa l'objet, mais fut contraint, tant l'âpre tourmento l'aveuglait, de remettre l'examen de sa trouvaille à sa rentrée chez lui.

Ce fut donc en présence de sa femme qu'il ouvrit le volumineux portefeuille : d'un côté, des papiers surchargés de chiffres et quelques notes rapidement crayonnées ; de l'autre, en une poche dont le rabat portait, frappé en lettres d'or, le nom d'un financier très connu, des liasses de billets de banque.

Quel regard ils confondirent !

Cependant, ce tribut payé à la faiblesse, la raison reprit le dessus.

— Je porterai, demain, cette fortune à son propriétaire, déclara le négociant d'une voix ferme.

Mme Sauvageou regardait son mari avec des yeux où une stupeur douloureuse le disputait à l'admiration.

De temps à autre, en comptant les billets, il répétait sa phrase comme un austère refrain ; mais, à mesure que s'élevait l'addition, sa parole semblait se nuancer d'une invincible tristesse.

— Vingt mille piastres ! s'écria-t-il enfin d'une voix sourde.

Tout songeur, il considérait cette richesse étalée sur sa table, lorsque, soudain, il tressaillit : une des notes crayonnées venait d'attirer son attention. Il s'en saisit avec prestesse, puis, longuement, s'y absorba.

La nuit n'avait été qu'une affreuse insomnie pour Mme Sauvageou. A sa fatigue s'ajoutait, maintenant, l'humiliation dont l'accablait la quiétude du sommeil de son mari. Et ce stoïcisme la désobligeait à ce point que, rageusement, elle secoua le dormeur. Celui-ci se dressa, se frotta les yeux, comme s'il eût tout à coup recouvré la mémoire en apercevant le portefeuille :

— Tiens, fit-il, ce n'était donc pas un rêve ?

— N'est-ce pas tout comme, maugré Mme Sauvageou d'une voix revêche, puisque tu vas rendre cet argent ?

— Pas du tout, s'écria-t-il, je le garde.

— Oh ! mon ami ! fit-elle en se jetant au cou de son mari

Mais lui, sévère et sur un coup d'œil d'une dignité superbe.

— Que signifie cette joie coupable, madame ? Je suis un honnête homme !

Comme elle le regardait, ahurie, disant : « Mais alors ? » il reprit :

— Esprit étroit, pour qui me prends-tu ? Suis bien mon raisonnement, et tu verras que je ne m'écarte en rien de la probité, — dans le sens inselligent du mot, s'entend.

Si j'utilisais, sans une absolue certitude de les pouvoir rendre, les vingt mille piastres que voilà,

je serais un malhonnête homme, évidemment. Mais ce n'est pas le cas, Dieu merci !

En effet, grâce aux indications d'une de ces petites feuilles, — annotées d'opérations de bourse infaillibles puisqu'elles sont projetées par un financier qui commande les cours et, conséquemment, joue à coup sûr, — je puis utiliser cet argent sans crainte aucune de le compromettre. L'opération faite, je réalise. Le portefeuille, intact, est alors restitué à son propriétaire : quant au bénéfice, il tombe gaillardement dans ma caisse. — Tout n'est-il pas bien qui finit bien ?

Ce disant, et tout glorieux de l'ingéniosité de son stratagème M. Sauvageou eut un de ces clin d'œil entendus, si prisés en affaire, auquel sa victime aurait eu mauvaise grâce, en vérité, de ne point répondre par un très indulgent sourire.

UNE RÈGLE IMPOSSIBLE

Docteur. — Vous ne devriez jamais prendre quoi que ce soit qui ne s'accorde pas avec vos goûts.

Malade (s'adressant à sa femme). — Où serais-tu, Léonie, si j'avais toujours suivi cette règle ?

VARIABLE

(Au bureau de rotation)

— Mais, mon cher monsieur, vous avez déjà voté ce matin, à moins que quelqu'un n'ait voté en votre nom.

— Du tout ; c'est bien moi. Seulement, je vais vous dire, j'ai appris quelque chose qui m'a fait changer d'opinion, alors je viens voter de l'autre côté maintenant.

EN TANDEM



WUO !